

"LES SAINTS CYRILLE ET MÉTHODE COMME GUIDES POUR LES CHÉTIENS D'AUJOURD'HUI"

Archiprêtre Panagiotis Moschonas¹

Dans le courant des siècles, il y a eu des figures historiques tout à fait exceptionnelles qui non seulement ont contribué à la transformation de leurs temps et ont influencé les mentalités, mais, en plus, ont laissé des traces indélébiles dans l'histoire, si bien que personne ne puisse concevoir ou comprendre l'histoire sans prendre très sérieusement en considération la présence et l'œuvre de ces personnalités marquantes. Sans nul doute, parmi ces figures singulières, une place prééminente est réservée pour les deux grands Grecs et Saloniciens, les saints frères Cyrille et Méthode, illuminateurs des Slaves et de toute l'Europe, titre que l'histoire leur a donné, le Pape Jean-Paul II l'a proclamé et l'ensemble des chrétiens, catholiques et orthodoxes, l'ont immédiatement adopté. Le monde ne serait pas ce que nous le connaissons sans la présence et l'action de ces deux Saints auxquels nous rendons hommage aujourd'hui. L'Europe leur doit beaucoup. Ils ont pris l'histoire dans leurs mains et lui ont changé l'itinéraire. Ils ont réussi à transformer des peuples entiers et à contribuer grandement au développement de leurs civilisations en leur donnant dans leur propre langue l'eau vivifiante de la Foi Révélée. Nous n'allons pas détailler, dans cette soirée, la vie extraordinaire et les exploits des Saints Cyrille et Méthode. D'ailleurs, on l'a déjà fait et probablement on le fera encore dans la suite de ces célébrations que chaque année sont organisées en l'honneur de deux Saints missionnaires. Je souhaiterais tout simplement vous exposer quelques pensées que la vie et la mission réussie de deux saints frères peuvent

¹ L'Archiprêtre Panagiotis Moschonas est recteur de la Paroisse Saint Nicolas à Schaerbeek (Bruxelles) de l'Archevêché de Belgique (Patriarcat Œcuménique).

engendrer. Et plus précisément je propose comme sujet de réflexion l'impact que la vie et l'action de ces deux personnalités peuvent avoir sur notre façon de croire, de vivre et d'agir. Comment et jusqu'à quel point les deux illuminateurs des Slaves peuvent servir à nous, chrétiens du 21^{ème} siècle, comme guides spirituels et comme modèles que nous pouvons suivre. Comment leur vie et leur action peuvent inspirer les chrétiens d'aujourd'hui et trouver des imitateurs qui iraient eux aussi – pourquoi pas ? – oser faire progresser le message de l'Évangile dans notre société en inventant des façons nouvelles de communication et de transmission de notre foi. Nous devons également voir et essayer de comprendre plus profondément, quelle était la base spirituelle qui a donné à ces deux sages la force et le courage de vouer toute leur vie au service du salut des ses semblables. Car aucune œuvre ne peut réussir sans une base solide et bien structurée qui la soutient.

Et cette base solide sur laquelle se sont appuyés les deux Saloniciens était composée par leur foi ferme et fervente au Christ Notre Dieu, par leur érudition et par leur formation exceptionnelle. Ce n'est pas dû au hasard que l'Empereur Michael III soutenu par le Grand Patriarche Photios a décidé de confier à ces deux frères la mission de l'évangélisation des Slaves. Ils étaient d'ailleurs connus pour leurs capacités de par leur participation à diverses missions de l'empire. Surtout Constantin-Cyrille était connu pour avoir participé à des missions du caractère plutôt diplomatique chez les Arabes et chez les Khazars.

Il y a beaucoup de points dans la vie et dans l'œuvre de ces deux Saints qui sont non seulement remarquables et admirables mais qui ont changé la marche de l'histoire et contribué au maximum à la formation des langues slaves et à la culture slave en général. Ces points peuvent nous servir comme guides pour notre propre vie chrétienne. Nous allons nous pencher donc sur certains de ces éléments dans le but de prendre conscience que non seulement

nous pouvons mais nous devons considérer les Saints Cyrille et Méthode comme deux grandes lumières qui peuvent éclairer notre propre chemin dans le monde. Et, en prenant conscience de cette vérité, nous devons imiter les aspects de leur vie que nous pouvons imiter. C'est exactement cette imitation qui est le véritable honneur rendu aux deux saints. Comme le disaient Saint Basile de Césarée, le vrai honneur rendu à un martyr est l'imitation de sa vie : Τιμή μάρτυρος, μίμησις μάρτυρος.

Les saints Cyrille et Méthode nous enseignent. Et ils nous enseignent d'abord par l'œuvre missionnaire qu'ils ont effectuée. Sans doute, quand nous remarquons le temps écoulé depuis leur présence sur terre et les changements considérables du contexte culturel et historique, c'est très naturel de penser que il n'y pas grand-chose à tirer de la vie et de l'action des deux Saints frères qui peut avoir une valeur pratique pour notre quotidien chrétien d'aujourd'hui. Mais nous devons nous rendre compte de la qualité de l'action des Saints. Saints Cyrille et Méthode n'ont pas servi des valeurs temporaires et passagères. Ils ont mené leur combat pour des valeurs classiques et dépassant les limites temporelles. Et, le plus important c'est que toute leur vie était une offrande du même message de la Révélation en Christ que nous aussi, chrétiens du 21^{ème} siècle, sommes invités à offrir au monde. Leur grande mission de l'évangélisation brille jusqu'aujourd'hui et constitue une référence de première importance pour tous les missionnaires contemporains. C'est une œuvre que les deux frères Saloniciens ont réussi et de laquelle les missionnaires peuvent puiser de l'eau pure pour arroser leur propre disposition et d'imiter, avec toutes les adaptations appropriées, les méthodes et les façons que les grands Missionnaires des Slaves ont pratiquées.

La mission de l'évangélisation du monde n'est pas une option pour l'Eglise. C'est un devoir qui ne fait qu'un avec sa nature. Malgré l'acceptation de cette vérité par toutes les Eglises, on peut remarquer que dans certaines périodes de l'histoire, le devoir de

la mission de l'évangélisation a été négligé ou ce n'était pas au cœur de la vie ecclésiastique. Il paraît qu'il y a une sensibilisation et une prise de conscience de cette réalité comme, par exemple, on le constate sur le texte commun que les primats orthodoxes ont émis après leur rencontre, octobre dernier, à Constantinople après l'initiative de Sa Toute Sainteté le Patriarche Œcuménique Bartholomée. Comme cette rencontre était consacrée à Saint Paul les Primats ont souligné parmi d'autres : « Inspirés par l'enseignement et l'œuvre de l'apôtre Paul, nous soulignons, d'abord et avant tout, l'importance de la mission pour la vie de l'Eglise et en particulier pour la diaconie de nous tous, conformément au dernier commandement du Seigneur: « vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la Terre » (Actes 1, 8). L'évangélisation du peuple de Dieu, mais aussi de ceux qui ne croient pas en Jésus-Christ, constitue le devoir suprême de l'Eglise. Ce devoir ne doit pas être rempli de manière agressive, ou par diverses formes de prosélytisme, mais avec amour, humilité et respect de l'identité de chaque individu et de la particularité culturelle de chaque peuple. Toutes les Eglises orthodoxes doivent contribuer à cet effort missionnaire, tout en respectant l'ordre canonique. » En lisant cette encyclique on dirait que c'est une description de la mission d'évangélisation comme Saints Cyrille et Méthode l'ont entreprise. Les deux grands missionnaires viennent aujourd'hui nous rappeler et nous enseigner que l'évangélisation est un devoir urgent pour l'Eglise et ces chrétiens qui peuvent aider à l'accomplissement de ce devoir de l'Eglise, ils doivent le faire de quelque façon leur soit possible. Chaque enseignement qu'on peut tirer de la vie des Saints est en même temps une sorte d'examen de conscience pour nous tous. Par exemple, au sujet de la Mission, on peut apercevoir qu'il y a une multitude de théologiens ou de prédicateurs Catholiques, Orthodoxes ou Protestants qui travaillent dans le sein des leurs Eglises respectives et en même temps on peut remarquer une pénurie des missionnaires qui

seraient prêts à partir, pas nécessairement pour toute leur vie en prenant exemple sur saints Cyrille et Méthode mais, pour quelques années ou pour quelques mois en mission d'évangélisation dans des lieux et parmi des gens qui n'ont pas encore connu le message salutaire de l'Évangile. Naturellement, c'est une mission délicate, difficile et responsable mais c'est cette mission qui se situe au cœur même de l'Église qui est surtout Apostolique dans le sens de la continuation de la mission apostolique qui a commencé avec les apôtres du Seigneur et continue ou doit continuer en accord avec le commandement que le Christ lui-même a donné comme il est écrit à la fin de l'évangile selon Matthieu et ailleurs. Dans la notion de l'évangélisation est aussi celle de l'évangélisation dite intérieure qui est le soin pastoral pour ceux qui sont déjà baptisés, l'assimilation des vérités de la Foi par les chrétiens mais aussi l'enseignement de ces vérités aux nouveaux membres de l'Église qui sont pour la plus part les jeunes générations. Saint Cyrille et Saint Méthode ont réussi sur les deux aspects de l'évangélisation. Ils ont prêché et ont donné tous les moyens aux nouveaux chrétiens pour devenir membres de l'Église et après ils ont exercé la pastorale d'une façon ferme et courageuse pour consolider la foi aux nouveaux chrétiens mais également pour protéger la vraie foi de toute sorte d'erreurs et de falsifications. Ils ont mis les peuples auxquels ont offert l'évangile dans le cœur de leurs préoccupations et c'est comme cela qu'ils ont gagné leurs âmes. En particulier, Saint Méthode qui a vécu plus que son frère est devenu l'imitateur du Bon Pasteur, de Notre Seigneur Jésus-Christ et il a été pour ses ouailles un père dans la foi, qui prenait soin de chaque problème de ses enfants spirituels de sorte à pouvoir répéter les paroles de Saint Paul qui disait aux Corinthiens : « En effet, quand vous auriez dix mille pédagogues en Christ, vous n'avez pas plusieurs pères. C'est moi qui, par l'Évangile, vous ai engendrés en Jésus Christ. » (I Cor. 4, 15). C'est cela l'évangélisation. Un enfantement avec toutes les joies de la nouvelle vie et avec toutes les douleurs de l'accouchement.

Un autre aspect de la vie des Saints Evangélisateurs est celui du travail préparatoire ou du travail intérieur que nous tous, devons faire pour vivre notre foi dans sa plénitude. Ici, c'est la vie même des Saints frères qui nous sert en exemple. Une vie entièrement vouée au vécu de la Foi chrétienne, par leur participation à la vie spirituelle et sacramentelle de l'Eglise et cela dès leur enfance. Leur lecture préférée et leur guide dans la foi était les Saintes Ecritures comme elles étaient comprises et interprétées par la Sainte Tradition de l'Eglise. Tout leur enseignement et toute leur mission sont imprégnés de cette étude qui leur a donné la possibilité de transmettre avec exactitude la parole de Dieu aux peuples Slaves et faire la traduction de la Bible dans la langue Slave. Ici, nous pouvons noter que les deux frères ont traduit toute la Bible, sauf quelques livres des Maccabées de l'Ancien Testament. Dans la Vie de Saint Méthode qui avec la Vie de Saint Cyrille sont les sources les plus fiables pour les deux Saints et qui sont connus en Occident surtout sous l'appellation « légendes pannoniennes », il y a l'extrait suivant qui nous apprend que Saint Méthode a traduit du grec en slavon la Bible dans six mois avec l'aide d'une équipe formée par des prêtres tachygraphes : « Après tout ces choses, il a abandonné toute distraction, et a remis toute préoccupation dans les mains de Dieu, ... a très vite traduit la Bible Jusqu' au 26 du mois d'Octobre. Quand il a terminé ; il a rendu digne gloire à Dieu qui lui a donné une telle grâce et réussite. Et ayant offert la divine oblation mystique avec son clergé il a célébré la mémoire de saint Dimitri. Car auparavant il avait traduit avec le Philosophe seulement le Psautier, l'Evangile et l'Apôtre, et un choix des livres des offices ecclésiastiques. » Il n'est pas sans importance le fait que l'œuvre de traduction qui était la base pour la réussite de la mission de deux frères est terminée le jour de la mémoire de Saint Martyr Dimitri qui est le patron de la ville natale des deux missionnaires, de Salonique. Les deux frères avaient une grande dévotion pour Saint Dimitri, comme tous les vrais Saloniciens. Les deux frères rendaient hommage à Saint Dimitri. Il y a même un Vieux-Slavon

Canon à Saint Dimitri qui est sauvegardé et nous est parvenu, qui d'après une argumentation sérieuse c'est l'œuvre de Saint Méthode. En ce qui concerne la traduction du Psautier avant la traduction du reste de l'Ancien Testament, ça s'explique à cause de l'utilité liturgique que le Livre des Psaumes a pour le déroulement des offices. Les deux frères savaient que la Bible est la base et le principal porteur de la Divine Révélation. Mais Ils savaient également qu'on ne pouvait pas considérer la Bible comme un livre séparé de la vie et de l'expérience de l'Eglise. Les Saintes Ecritures vont avec la vie cultuelle de l'Eglise et en font partie. Ce n'est pas sans importance que selon les chercheurs la traduction de l'Evangile et de l'Apôtre de laquelle nous parlent les « légendes pannoniennes », concernent l'évangélaire et le livre des extraits des Actes et des Epîtres des Apôtres qui était nécessaires pour la vie liturgique et pour la célébration de la Divine liturgie et des autres offices. Les deux frères nous montrent que c'est dans la vie liturgique où la Grâce du Très Bon et Vivifiante Esprit s'offre avec abondance à tous ceux qui y participent avec foi et sincérité. Si manque la vie spirituelle dans le sens du culte, la Sainte Bible malgré son caractère sacré reste coupée et en suspens. C'est pour cette raison que Saint Cyrille quand il reçut l'invitation de la part de l'Empereur Michel III et du Patriarche Photios d'entreprendre cette mission si importante, il a demandé comme condition pour accepter cette mission non seulement d'enseigner dans la langue du peuple où l'on envoyait mais également de créer alphabet et écriture afin de pouvoir traduire les Saintes Ecritures et les textes liturgiques. Il savait que les peuples qui vont croire au Christ et son Evangile auront besoin de puiser force et foi dans la lecture de la Bible et surtout d'offrir honneur et adoration à la Sainte Trinité à travers les textes liturgiques que la grande déjà vie cultuelle de l'Eglise avait rédigés et fixés. Les deux Saints voulaient offrir au nouveau chrétien la possibilité de posséder leurs propres développements et expériences spirituels en appuyant sur les expériences analogues qu'eux aussi avaient acquis à travers le Typicon, c'est-

à-dire le cérémonial de l'Eglise Byzantine. Les Saints frères ne sont pas allés en Moravie simplement comme des enseignants sages et érudits. Ils sont surtout allés comme hommes de l'Eglise du Christ. Comme ceux qui ont vécu les développements spirituels dans la Tradition et le Culte de l'Eglise. Ils sont allés comme éclairés et illuminés par la Grâce du Saint Esprit pour essayer transmettre cette illumination aux autres en suivant le conseil de Saint Grégoire le Théologien qui disait qu'il faut d'abord être illuminé et après illuminer les autres : «Φωτισθῆναι πρῶτον καὶ εἶτα φωτίσαι». C'est un autre enseignement pour nous, chrétiens d'aujourd'hui. Nous ne pouvons pas être les précurseurs et les témoins du message du Christ dans le monde sans essayer sincèrement et continuellement d'être transformés par la Grâce de Dieu. Et cette métamorphose s'effectue dans la piété, dans la prière, dans la Foi, dans la lecture pieuse des Saintes Ecritures et des paroles des Saints Pères de l'Eglise, dans notre participation au culte et saints mystères (sacrements) salutaires de L'Eglise de Notre Seigneur.

Mais il faut encore dire que la vie des deux saints nous enseigne également la grande importance du partage. Dans le Nouveau Testament nous avons souvent l'incitation d'aimer notre prochain et de partager ce dont notre prochain a besoin et nous le possédons. Mais ce partage ne concerne pas seulement les biens matériels, si indispensable qu'il soit. Le partage des biens spirituels a la même importance et parfois il en a plus. Foi, optimisme, courage, connaissance, intelligence, des capacités innées, etc. ne sont pas des choses que le chrétien garde jalousement pour son propre plaisir mais il cherche ou il invente des façons pour les partager ou pour les transmettre à ceux qui en ont besoin. Comme Saints Cyrille et Méthode l'ont réalisé, comme avant eux les saints Apôtres du Christ l'ont fait et comme à travers les siècles une multitude d'hommes et de femmes l'ont pratiqué. Les Saints Cyrille et Méthode, égaux aux apôtres, ont utilisé toute leur foi et toutes leurs connaissances – et elles étaient immenses – en vue d'aider leurs semblables. Leur capacité

d'apprendre des langues par exemple a été posée au service du Christ et des hommes et ainsi elle est devenue le véhicule pour le transport de l'Évangile du Christ mais aussi de la civilisation chrétienne aux âmes du peuple slave.

Les Saints Cyrille et Méthode nous sont aussi guides sur un autre aspect de l'Église mais qui est très essentiel. Ils ne sont pas allés en Moravie pour prêcher vaguement la foi chrétienne. Ils sont allés en ayant dans leur base spirituelle une foi précise et bien formulée. On ne peut pas évaluer dans ses justes dimensions la vie et l'œuvre de quelqu'un dans ses justes dimensions si nous ne le situons pas historiquement et culturellement. C'est d'une importance primordiale et ce n'est pas une bagatelle d'avoir toujours en tête que ces Saints missionnaires n'étaient pas des entités issues de nulle part mais ils étaient des hommes d'Église, Grecs, Saloniciens, savants, citoyens éminents de l'Empire Romain d'Orient –cet Empire que la terminologie contemporaine appelle Empire Byzantin– . Ils avaient présentés des signes tangibles de leur grande valeur et de leur efficace capacité et l'Empire les avait déjà utilisés dans des missions délicates. Nous savons que Cyrille –qui s'appelait Constantin le Philosophe jusqu'à son tonsure par le Pape Adrian– avait bien réussi à ses missions aux Khazars et aux Arabes avant d'entreprendre avec son frère la mission de l'évangélisation des Slaves. Ce n'est pas une coïncidence le fait que tous les deux aimaient beaucoup la vie monastique. Saint Méthode était moine dans un monastère en Olympe en Bithynie tandis que Constantin a fait son entrée dans les ordres peu avant sa dormition à Rome. La préservation de la vraie foi était leur préoccupation permanente non seulement pour sa transmission aux autres mais également pour leur propre vie spirituelle. Nous devons ne pas oublier que les monastères aux temps de ces deux frères les monastères pour la plus part étaient en Orient les lieux où la foi orthodoxe a été défendue contre les diverses idées hérétiques et le temps de l'Iconoclasme ils étaient devenus les bastions de la défense de l'honneur rendu aux saintes icônes et Saints reliques. Cet esprit de la

persévérance dans l'orthodoxie qui caractérisait les deux frères leur a donné le courage et la force de ne pas céder aux pressions qu'ils ont subi afin d'accepter des idées ou des croyances qu'eux jugeaient pas conformes à la vraie foi chrétienne. C'est dans ce même esprit qu'ils n'ont pas accepté l'addition au symbole de Nicée-Constantinople, addition employé par le clergé franc, ni la théorie de la Triglosie, c'est-à-dire la théorie des trois langues sacrées. La Triglosie était une théorie qui disait qu'on n'a pas le droit de traduire les Saintes Ecritures et les textes liturgiques dans d'autres langues sauf les trois langues dans lesquels Ponce Pilate a fait écrire sur la Croix du Christ, à savoir le Grec, le Latin et l'Hébreu. Selon cette idée donc, les deux frères ont fait un sacrilège en traduisant et en utilisant dans le culte des textes sacrés dans une langue non sacrée, c'est-à-dire le Slavon. Leur attachement profond à la foi chrétienne orthodoxe comme l'ont apprise et vécue dans l'atmosphère spirituelle de Salonique Byzantine les ont fait avoir une boussole sans faille et un guide fiable dans la vie et dans leur action de sorte qu'ils n'aient pas peur ou doute en tout ce qui concernait la véracité de leur foi. Cette foi inébranlable les a fait réagir vivement contre toute falsification de la vérité chrétienne. De nos jours qu'on attribue souvent au terme Orthodoxie un caractère confessionnel, voire séparatiste, il nous paraît étonnant que c'est précisément grâce à cette orthodoxie byzantine que les deux Saints frères se sont senti obligés d'aller à Rome pour obtenir la bénédiction du Pape – comme la Moravie était sous sa juridiction– et pour lui exposer leur œuvre et leur action. L'orthodoxie véritable n'est pas fanatisme et obstination irraisonnée mais, au contraire est défense de la vérité qui sauve et libère et est donc imprégnée par l'esprit de la liberté spirituelle. Nous devons encore préciser qu'à l'époque des deux grands Illuminateurs, les termes catholique et orthodoxe étaient absolument identiques. Ils désignaient la même foi et la même Eglise. Par ailleurs, les deux frères savaient que depuis quelques années les relations entre les deux poumons de l'Eglise étaient tendues. Et les tensions entre l'Eglise

d'Occident et l'Eglise d'Orient n'étaient pas négligeables. Or leur souci était comment pouvaient-ils, eux, se servir des ponts pour une meilleure communication et pour une sincère compréhension mutuelle entre Rome et Constantinople dans le but de l'unité de l'Eglise sur la base de la Vérité. Leur préoccupation pour la préservation de la vérité inaltérable de l'Eglise et de son Unité est manifeste dans plusieurs points de la vie de ces deux saints mais s'exprime mieux dans la prière d'adieu que Saint Cyrille avait adressée à Dieu peu avant sa mort, à Rome. C'est une prière d'un pasteur qui rend son âme aux mains de Dieu et ses ouailles aux soins du Père Céleste. Il prie Dieu de garder ses ouailles dans la vraie foi chrétienne. C'est une prière à la fois particulièrement émouvante et très édifiante qui nous rappelle la Prière de Jésus christ avant Sa Passion comme elle est relatée par l'Evangéliste Jean au dix-septième chapitre, versets 1 à 26. Je cite ici un extrait caractéristique de la prière de Saint Cyrille : « Seigneur, mon Dieu, Toi qui as créé toutes les ordres angéliques et les puissances incorporelles,, écoute ma prière et garde Ton troupeau fidèle, celui que Tu m'as confié, à moi qui suis Ton serviteur abject et indigne, Toi qui sauves tous de chaque mal d'athéisme et d'idolâtrie, et de chaque langue bavarde et blasphématoire proposant des blasphèmes contre Toi, détruis l'hérésie de la Triglosie, fais en sorte que Ton Eglise augmente en nombre, et en appelant tous à l'unité désigne des hommes élus, qui vont s'accorder sur la Vraie Confession, inspire dans leur cœurs la parole de Ton enseignement » (fin de citation). Cette prière qui se trouve dans le texte de la vie de Saint Cyrille, selon l'avis du Professeur Tachiaos doit être la prière d'adieu que Saint Cyrille avait prononcé en quittant la Moravie pour aller à Rome. Mais, pour l'essentiel, peu importe. On peut très clairement distinguer dans cette prière la grande inquiétude de Saint Cyrille pour la préservation de la Foi chrétienne véritable et de l'enseignement de la vérité du Christ. Nous remarquons aussi sa préoccupation pour la continuation de son œuvre par des

gens dignes qui iraient poursuivre sa mission d'évangélisation afin que le nombre des membres de l'Eglise s'augmente.

Saint Méthode aussi a été à plusieurs reprises la cible des persécutions de la part du clergé allemand qui étaient adeptes des idées de Triglosie et de Filiopaterisme. Un épisode caractéristique qui est relaté dans les « Légendes Pannoniennes » mérite d'être cité ici. Les membres du clergé allemand qui était hostile à Saint Méthode l'ont accusé de cacodoxie car il refusait d'accepter leurs idées sur le symbole de la foi et sur l'utilisation du slavon dans le culte. Ils ont colporté des bruits contre lui en affirmant que même le Pape l'a condamné pour hérésie. Ils ont même rassemblé les Moraves pour lire publiquement la lettre du Pape Jean VIII. Mais quand ils ont lu la fameuse lettre du Pape, ils ont été obligés de constater que le Pape accordait toute sa confiance à Saint Méthode en ces paroles : « Notre frère Méthode est saint et orthodoxe, et accomplit œuvre apostolique, et dans ses mains se trouvent, données par Dieu et par le trône apostolique, tous les pays slaves, et celui qui le maudira, soit maudit, et celui qui le bénira, soit béni. » Il s'agit ici de la lettre papale « *Industriae tuae* ».

En regardant toutes les pressions et toutes les persécutions que les deux Illuminateurs des Slaves ont subies pour la simple raison de vouloir être fidèles à leur orthodoxie, nous devons peut-être nous interroger si nous aussi avons le même souci de garder la foi de l'Eglise inaltérable contre toute falsification et contre toute altération. Dans ce domaine aussi les deux Saints peuvent être nos modèles.

Nous aurions pu voir de près d'autres aspects des personnalités et des vies de Saints que nous honorons aujourd'hui tels comme leur esprit d'abnégation, leur humilité, leur charité, leur attitude contre le racisme, leur courage, leur persévérance dans la mission d'évangélisation et toutes leurs vertus qui les caractérisaient. Mais le temps d'une homélie n'est pas vraiment suffisant pour développer tous ces sujets.

Pourtant, un aspect important de leur vie qui peut bien inspirer notre façon de vivre la foi, c'est celui du grand respect que les deux grands missionnaires avaient pour les Saints de l'Eglise. Ils priaient les saints et ils vénéraient leurs icônes et leurs reliques. C'est Saint Cyrille qui a trouvé les saints reliques de Saint Clément et les a transportés jusqu'à Rome. La dévotion de ceux deux grands Saloniciens pour les Saints est très connue. Nous avons déjà parlé de la vénération de Saint Dimitri par Saint Méthode. Dans la vie de Saint Cyrille, nous apprenons que le petit Constantin dans sa prière s'adressait fervemment au Saint Grégoire le Théologien en le priant de devenir son propre illuminateur et son maître.

Et nous aussi, aujourd'hui, en rendant honneur à ces deux Saints de l'Eglise et en les prenant comme nos guides et nos protecteurs dans notre vie, nous continuons la même sainte tradition si chère aux saints Cyrille et Méthode, celle de la vénération des Saints.

Prions le Seigneur, par l'intercession des Saints Illuminateurs des Slaves et en imitant leurs vertus, de nous donner la force et la sagesse d'avancer vers l'Unité de la Foi, afin que dans un même esprit, d'une seule voix et d'un seul cœur glorifions Son Nom vénérable et magnifique, Père, Fils et Saint-Esprit. Amen.